LILLE

Exploits de cambrioleurs

Les cambrioleurs, qui y étaient si bien parvenus il y a deux époques déjà, viennent de recommencer après-midi la série de leurs exploits, dans une des rues les plus fréquentées de notre ville.

Mlles Duhoul, rentières, 21 rue Grande-Chausée, au 4e étage, partaient jeudi, à 2 heures et demie de l'après-midi pour Mons-en-Barœul, après avoir en soin de fermer la serrure à double tour.

Lorsqu'elles rentrèrent à sept heures, elles s'aperçurent avec stupéfaction que la porte n'était plus fermée de la même façon.

Elles ne tardèrent pas à constater que d'audacieux cambrioleurs avaient profité de leur absence pour faire main-basse sur des bijoux en or et en argent qui étaient renfermés dans plusieurs meubles dont les clés étaient restées sur les portes.

Trois montres en or, une en argent, des lacelets, des chaînes de montres, et d'autres bijoux ont disparu. Ils représentent une somme d'environ douze à quinze cents francs.

Deux coffrets-forts qui se trouvaient dans les mêmes meubles ont également été enlevés.

On croit que les cambrioleurs ont perpétré leur vol entre cinq et six heures. En effet, M. Bilot, peintre, est descendu à cinq heures et a vu à la porte de Mlles Duhoul un pain que le boulanger venait d'apporter.

Un indice de nature à mettre M. Pilot sur la piste du coupable a été relevé. Ces derniers ont même emporté la clé de l'armoire à glace. Une enquête est ouverte.

SUICIDE D'UN LILLOIS A DUNKERQUE

Sous la rubrique *Dunkerque* nous avons annoncé avant-hier qu'on avait retiré du canal des fortifications à proximité du cimetière, le cadavre d'un jeune homme nommé Horace Clément, demeurant rue des *Injimes*. Le jeune garçon était trempé les papiers trouvés dans ses poches et c'est le mot *Stations* qu'on avait lu *Injimes*.

M. Horace Clément logeait en effet à Lille rue des Stations, 25, dans un appartement garni de la maison occupée par Mme veuve Caudelle.

Pendant huit ans il avait pris pension au restaurant du *Chapon de Bruges*, place Simon d'Arc.

Ses facultés mentales étaient affaiblies en ces derniers temps; il se croyait en butte à des complots les plus noirs et à plusieurs reprises il avait vis-à-vis d'un des meilleurs clients du *Chapon de Bruges* une attitude provocante qui déroutait le propriétaire de la gargotte. Depuis ce jour il avait disparu.

M. Clément a laissé un testament dans lequel il lègue sa modeste fortune à une de ses sœurs.

LE NORD

Louvil. — Un vol de poules d'une valeur appréciable a été commis au préjudice de M. Sauqquinia, cultivateur, au hameau du Gravier.

Seclin. — M. Léon Cadroas a la lettre suivante au *Réveil du Nord*:

Vous avez dans votre numéro de ce jour rédigé à deux reprises inexactement mon nom de mon ami M. Selin.

Je remercie M. Dufloos (votre correspondant de la franche réponse) je n'en attendais pas moins de ses sentiments corrects.

Mon ami est pas de même de l'anonyme qui vous a envoyé la question. Je dédaigne son appréciation, car, comme vous le dit, il y a quatre ans il faisait cette remarque avec un clairvoyant militant; qui depuis il est devenu révolutionnaire et qu'il a subi de la part de ses coreligionnaires de Seclin.

Quant à l'allégation, que j'aurais visité mes confrères pour obtenir la baisse du salaire des ouvriers, elle est fausse. Si votre ami le désir, je mettrai mes livres à sa disposition pour voir celui de nous deux qui donne le salaire le plus élevé.

Je vous prie, etc.

J. LADEN.

La Bassée. — Nous apprenons que M. le juge de paix d'Hazebrouck a, dans sa séance du 1er mai, rendu son jugement en faveur de M. Pollet. Malgré la fausse et calomnieuse publicité du colleur d'arrondissement, Monsieur Alexandre, comme on l'appelle à la Bassée, restera maintenu sur les listes électorales.

DOUAI

Le conseil de revision à Marchiennes

Notre ville présentait hier jeudi une grande animation, le conseil de revision siégeait à Marchiennes.

M. Vel-Durand, préfet du Nord, présidait en personne les opérations, à la salle du moulin M. Emile Dubois, député, conseiller général du canton, qui n'était excusé à cette occasion à la séance de la Chambre de ce jour, a offert un déjeuner de 50 convives à M. le préfet, aux membres du conseil, aux maires et aux principaux fonctionnaires du canton.

Discours de M. Dubois.

Au déjeuner, M. Dubois a porté un toast applaudit à M. le Président de la République, à la santé de M. Vel-Durand, préfet du Nord, il rappelle sommairement les services rendus depuis six ans par M. le Préfet au département du Nord, climiné de fer départementaux, tramways, amélioration du service vicinal et des établissements d'assistance, notamment pour les enfants.

M. le Préfet, dit M. le Conseiller général, ne s'est pas borné à ces améliorations d'ordre matériel; il s'est préoccupé des questions humanitaires, du sort des ouvriers et des déshérités de la fortune; il a développé les sentiments de fraternité et de solidarité en obtenant du Conseil général des crédits spéciaux pour promouvoir les sociétés de prévoyance et de secours mutuels, créer des bourses en faveur des vieillards indigents, organiser le service de la protection des enfants du premier âge et appliquer la loi nouvelle sur l'assistance médicale à domicile.

Si ce n'était faire acte d'égoïsme outre et prive le pays des services qu'il peut attendre de M. le Préfet, dans une sphère plus élevée, il conviendrait de lui de le voir rester toujours à la tête de notre grand département pour le bien de la région et de la République.

J'associe au toast qu'il porte à M. le Préfet son collaborateur M. Rault, le nouveau sous-préfet de Douai qui, dès son arrivée, a conquis toutes les sympathies.

Procédé comme administrateur de la réputation la plus flatteuse, il a déjà, dit M. Dubois, toutes nos espérances et nous avons des raisons de croire que tout qui commence sous de meilleurs auspices.

Il a pu apprécier la sympathique bienvenue que ses collègues et ses amis ont tenu à lui faire.

Après un salut de vive confraternité de M. Dubois, le Préfet a répondu en quelques mots, mais pleins de cœur et de sympathie, à l'adresse de M. Dubois, qu'il a dit,